

Pascal Tellier

Guide du Voyageur
en Humanité
(Tome 1)

Biologie
Psychologie
Spiritualité

Pascal Tellier

Guide du voyageur en humanité – Tome 1

Biologie, psychologie, spiritualité

© Pascal Tellier, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-6265-8

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Avant-propos

Ce livre a été publié à compte d'auteur en 2002, et réédité en 2005. Il est maintenant publié par les Éditions Librinova, avec un e-book, comme tome 1, en 2024, avec le tome 2 en 2025. Il y a quelques modifications par rapport à la publication initiale, mais très peu, en fait.

Ma formation de Vétérinaire et mes spécialisations dans le domaine de la Vie, avec les accidents, les traumatismes, les maladies et la mort, inévitables, m'ont amené à écrire ce que j'ai compris, vécu, pour le partager, le transmettre, le faire connaître. Je vous en souhaite une lecture « nourrissante ».

Pourquoi suis-je né ? Qu'est-ce que je fais ici ? D'où est-ce que je viens ? Où est-ce que je vais ? Pourquoi le monde existe-t-il ? Pourquoi la mort, la souffrance, la guerre, les famines, la haine, la violence, l'injustice, le bien, le mal ? Ce sont les grandes questions existentielles que l'homme se pose depuis la nuit des temps.

Du moins un certain nombre d'hommes. Car la majorité de l'humanité ne s'embarrasse pas à essayer de résoudre réellement ces questions, ces énigmes. Une petite minorité seulement s'y consacre. C'est à elle qu'est dédié ce livre, aux hommes qui sont en recherche. Ils sont de plus en plus nombreux, apparemment, dans le monde.

La première constatation que je peux faire en tant qu'être humain est que tout s'apprend, que tout est à apprendre. Qu'il s'agisse de marcher, de parler, de lire, d'écrire, ou de conduire une voiture, j'ai tout à apprendre. Et il y a un domaine qui ne fait pas exception à la règle c'est l'apprentissage de moi-même, de qui je suis.

J'ai déjà effectué un nombre considérable d'apprentissages. J'ai été à l'école, j'ai suivi des stages, participé à des réunions, pratiqué plusieurs disciplines, et je suis devenu compétent dans de nombreux domaines, notamment professionnel. Mais tant que je ne me suis pas décidé à m'étudier moi-même, tous les autres apprentissages, aussi valeureux soient-ils, seront insuffisants, et ne me permettront pas d'accéder à ma qualité complète d'Homme. Il manque quelque

chose à mes apprentissages, à mon apprentissage en général.

Où, quand, comment, avec qui, ai-je étudié et appris ce que je sais ? Je peux répondre à ces questions pour tout ce qui concerne la vie quotidienne. Avec mes parents pour la marche, avec grand-père René pour le vélo, avec l'auto-école pour la conduite des voitures. Mais, où, quand, comment, avec qui, ai-je vraiment étudié et appris qui j'étais ? Si je ne peux pas répondre à cette question en ce qui me concerne moi en particulier, il est vraisemblable que je baigne dans un ensemble de croyances, d'idées, d'opinions, d'hypothèses non vérifiées, dont je me suis contenté jusqu'à présent et qui me tiennent lieu de certitudes.

*

En ce qui me concerne moi, Pascal, il s'est produit deux événements majeurs, entre autres, dans mon existence. Le premier, à l'automne 1969, à l'âge de dix sept ans, a été la lecture du livre d'Arnaud Desjardins, « Les Chemins de la Sagesse ». À partir de cette date j'ai su quelle allait être la direction de mon existence de façon précise. Depuis mon plus jeune âge j'étais habité par un questionnement intérieur pressant. Déjà en recherche, mais sans réponse satisfaisante. J'ai trouvé ma légende personnelle en lisant le livre d'Arnaud Desjardins. Quand j'évoque cet événement j'emploie souvent l'image que je me suis mis à respirer avec deux poumons alors que je respirais avec un seul auparavant. J'avais sous les yeux, en lisant le livre d'Arnaud, d'une part la formulation exacte des questions que je me posais plus ou moins confusément, et d'autre part les réponses à ces questions.

Les vingt quatre années qui ont suivi, ont été consacrées à la recherche de qui j'étais vraiment et qu'est ce que l'homme, dans sa totalité. J'ai rencontré de nombreux enseignants qui étaient tous détenteurs d'une connaissance. Et un jour, à la manière d'Archimède, pour autant que l'anecdote soit vraie, j'ai senti un « Euréka »- j'ai trouvé- monter en moi. À la manière d'un puzzle dont les pièces remises en ordre font apparaître un paysage j'ai compris comment est structuré l'être humain et comment il fonctionne. Du moins dans sa globalité. Parce qu'il est impossible d'être exhaustif en ce qui concerne la multiplicité des modalités d'expressions humaines qui est infinie.

Cet Euréka s'est produit en deux temps. D'abord lors du deuxième événement majeur concernant cette recherche, un accident, une chute dans une petite

cascade, en Corse, à 2000 mètres d'altitude, le 9 Novembre 1993, alors que j'étais en séjour chez Stéphane Jourdain. Ensuite, en Août 1994, en Ardèche, quand j'ai rencontré Douglas Harding.

Le titre du livre, que j'ai choisi, est un écho au titre du livre d'Arnaud Desjardins que j'ai cité. En hommage et en remerciement à celui dont l'enseignement est toujours resté en filigrane de ce que je cherchais et comprenais.

*

Me mettre en Route, en Voyage, en étant sur la route de la vie, entreprendre une démarche de compréhension de moi-même, ne pas me contenter des croyances, des opinions, des idées toutes faites qui m'ont imprégné comme elles ont imprégné mon entourage, tel est le propos essentiel abordé ici.

À la manière de la musique composée à partir de cinq ou sept notes, et de la littérature écrite à partir d'une trentaine de lettres, seulement, l'homme est construit sur la base d'un petit nombre d'éléments constitutifs. Ces éléments sont « cachés » derrière l'infinie variété des êtres humains comme les lettres sont cachées derrière les mots et les phrases, et comme les notes sont cachées derrière toutes les musiques. Derrière une complexité incroyable, dans laquelle le risque est grand d'être perdu, se trouve une simplicité aussi incroyable.

C'est l'hypothèse que je vous propose de vérifier par vous-même, sous votre propre autorité, à partir de votre propre expérience et non d'une expérience de deuxième main.

Il s'agit de devenir chercheur de vous-même. La définition du chercheur c'est de se poser des questions, et de se donner les moyens d'y répondre. Pour commencer, il est plus facile de chercher quand on dispose d'hypothèses de travail, et c'est ce que proposent les pages qui suivent.

Une qualité essentielle du chercheur est de garder un esprit ouvert quoi qu'il arrive et de ne pas décider à priori, sans vérification pratique, que telle ou telle hypothèse est fausse parce qu'elle contredit une ou plusieurs de ses croyances. Cette ouverture d'esprit est requise pour pouvoir trouver après avoir cherché.

Ne croyez pas un mot de ce que vous allez lire si vous ne l'avez pas vérifié vous-même. Si vous trouvez étonnantes certaines données, gardez l'esprit ouvert et ne les rejetez pas a priori parce que certaines de vos croyances sont remises en

cause. Il s'agit d'avoir un esprit scientifique, je le redis, celui d'un chercheur, prêt à découvrir des réalités inattendues, sur la base d'hypothèses de recherches, de travail, précises. Il ne s'agit pas de croire parce qu'on me l'a dit, qui que soit ce « on », même si c'est Jésus ou Bouddha en personne.

Les hypothèses de recherches sont présentées sous forme de schémas, et de cartes. Ce livre a été écrit un peu à la manière d'un Atlas de géographie. De même qu'il existe des cartes avec des échelles différentes pour décrire des pays il est possible d'établir des cartes qui décrivent l'homme. Attention cependant de ne pas confondre la carte et le pays comme il ne faut pas confondre le menu et le repas. Il est possible de comprendre un menu mais la lecture du menu ne rassasie pas. Et il est possible de comprendre une carte touristique ; mais sans voyage sur les lieux indiqués on ne connaît pas vraiment le pays.

Il convient donc de vérifier existentiellement ce que les cartes routières de l'homme indiquent et de ne pas se contenter de les comprendre intellectuellement. La mise en pratique, en application, dans la vie quotidienne est le seul garant d'une compréhension, d'une « réalisation » réelle, authentique.

Les cartes, dans les pages qui suivent, sont accompagnées par des données synthétiques sous forme de courts paragraphes répartis en trois chapitres. Les paragraphes et les chapitres sont comme des éléments d'un puzzle à reconstituer. Ils évoquent des réalités sous un jour auquel vous n'aviez peut-être pas pensé, susceptible de créer un nouvel ordre, ou peut-être un ordre tout simplement, d'arrangement intérieur, et de compréhension de vous-mêmes. À la manière d'un puzzle dont vous auriez eu déjà toutes les pièces, mais en vrac, ou dans un ordre incomplet.

L'existence humaine est souvent comparée à un voyage dont la naissance serait le point de départ et la mort le point d'arrivée, ou du moins un passage, une transition, vers un ailleurs plus ou moins mystérieux. La grande majorité des hommes effectue ce voyage à la façon de marionnettes en ayant l'impression d'avoir des possibilités de choix. Mais un examen sans complaisance montre rapidement que les choix dans l'existence sont bien limités. Est-ce que j'ai vraiment choisi la construction de l'Europe et l'avènement d'une monnaie unique ? Est-ce que j'ai vraiment choisi l'attentat contre les tours de New York en Septembre 2001 ? Et plus près de moi est-ce que j'ai choisi la mort de ma

filles, le divorce de mon frère, et de mes parents, la vocation de pilote de mon fils ? Qu'est ce qui m'a incité à épouser Élisabeth, à devenir Vétérinaire, ou employé de bureau, à me régaler avec la pop-music et à détester l'opéra ? Quelle est ma réelle possibilité de choix et d'action ?

La première observation attentive montre que je n'ai aucun choix réel dans l'existence, sauf pour des éléments mineurs, et qu'il y a une ficelle derrière un choix, que le choix est dicté par un ensemble de conditions et de circonstances indépendant d'une réelle volonté personnelle. A priori c'est dramatique, décourageant, effroyable même. Et bien des êtres humains préfèrent se comporter comme s'ils avaient vraiment le choix, comme s'ils étaient indépendants de leur entourage, comme s'ils avaient une possibilité personnelle de décision, et rester dans cette illusion.

Et si vous ne croyez pas encore que vous êtes une marionnette, je vous demande si vous êtes heureux par vous-même, si vous ne souffrez pas dans votre existence ? Et si vous souffrez pourquoi ne pouvez vous pas revenir à un état de bonheur, quand vous le décidez, comme vous le décidez ? Est ce que vous êtes maître chez vous, de vos états d'âme ? Est-ce que vous vous appartenez à vous-même, ou bien dépendez-vous de ce qui vous arrive pour vos états intérieurs ?

Cette réalité de marionnette est un cap essentiel à découvrir, une grande découverte à faire et à assumer. Oui je suis une marionnette. Et alors ? Alors c'est dramatique, insupportable, tant que je ne comprends pas la totalité de l'homme. C'est dramatique, douloureux, effroyable, tant que je ne me comprends pas dans ma totalité, dans ma globalité. Ce n'est plus du tout dramatique et douloureux quand je me suis compris dans ma totalité, quand j'ai trouvé et compris la simplicité derrière la complexité, ma simplicité derrière ma complexité, la simplicité du monde entier derrière sa complexité apparente.

La compréhension de cette simplicité est porteuse de joie, de paix, de sécurité, d'empathie envers le monde entier. Pour y accéder il convient de se mettre en Chemin, de se mettre sur la Voie, sur la Voie intérieure, de devenir un Routard en Humanité, un Voyageur (que j'écris avec un V majuscule)... et d'avancer. Car on peut se bercer d'illusions pendant des années sur une progression, un cheminement, une évolution personnelle, qui est un leurre, un de plus, les pièges étant nombreux dans le domaine du Voyage.

Il s'agit non seulement d'être chercheur mais aussi trouveur, et de ne pas remettre à des lendemains indéterminés les réussites qui doivent se produire assez vite selon des critères rigoureux qui seront présentés, et qui doivent être utilisés pour évaluer la qualité du travail de recherche. De même qu'un chercheur en laboratoire se remet en cause à intervalles réguliers, de même un chercheur en humanité, un Voyageur en Humanité, doit pouvoir évaluer sa progression, son évolution.

La différence qui existe entre un chercheur de laboratoire scientifique et un chercheur en humanité, c'est que la recherche est expérimentale dans le premier cas, et expérientielle dans le second cas. Autrement dit le laboratoire du Voyageur en Humanité, du Pèlerin vers l'infini, c'est lui-même, et les événements de sa vie, au lieu que ce soit un bâtiment, une salle, ou un terrain « extérieur ».

Les outils, les appareils, dont se sert le Voyageur, le Pèlerin, sont ses propres dotations physiques, sensorielles et psychologiques, au lieu d'être celles du domaine scientifique : éprouvettes, accélérateurs de particules, ordinateurs, spectromètres, télescopes, microscopes.

Une autre comparaison que nous pourrions utiliser concernant la vie humaine est celle de la quête d'un trésor, comme dans un roman ou un conte de fée. Il faut supposer initialement qu'il existe un trésor et que la recherche de ce trésor vaut la peine qu'on lui consacre sa vie. Ensuite il faut trouver la carte qui indiquera où se trouve le trésor à trouver, et peut-être reconstituer la carte qui a été déchirée en plusieurs morceaux et les morceaux dispersés. Après de nombreuses péripéties, d'abord pour trouver ou reconstituer la carte, il faut arriver à l'endroit où se trouve le trésor, quelque grotte profonde, île déserte, sommet himalayen.

Pour ce qui est de l'homme il y a bien un Trésor, un Trésor qui est plus grand que tous les trésors de la terre. Il est caché à l'intérieur de l'homme lui-même, mais masqué, voilé, recouvert de déguisements qui le dérobent à la vue d'un passant ordinaire. En réalité le Trésor est bien caché par son évidence, comme chacun peut le découvrir. Chacun c'est à dire, vous, ami lecteur. Oui, même vous, et tel que vous êtes actuellement.

Donnez-vous simplement la peine de suivre les indications contenues dans ce livre, et de les vérifier concrètement par la mise en pratique.

J'espère et souhaite, du fond du cœur, que vous allez découvrir cette évidence, que vous allez faire ce « Voyage » où il s'agit de découvrir l'évidence de Ce qui Est, Ici et Maintenant.